

quoi de tel ou tel chiffre obtenu comme résultat de la pratique. Autrement la discussion n'en finirait plus ; elle doit être courte, afin de permettre à un plus grand nombre de cultivateurs à y prendre part.

Sans trop cependant précipiter les discussions, elles devraient être faites de manière à mettre les discutants à l'aise prenant toujours en bonne part leurs objections et leur fournissant les renseignements qui puissent leur être profitables. Conduites ainsi, un plus grand nombre de cultivateurs prendraient part aux discussions pour en venir à des conclusions pratiques et profitables à la masse des cultivateurs qui cesseraient d'être prévenus contre l'agriculture officielle, et qui leur paraîtrait la plus avantageuse à adopter.

Travaux d'améliorations sur une ferme

Pour le plus grand avantage du cultivateur, il est d'absolue nécessité de ne pas entreprendre trop de travaux en améliorations foncières à la fois, de ne les exécuter que lorsque les moyens et le temps dont il pourra disposer pour cet objet le lui permettront.

Les améliorations ayant pour but d'accroître les récoltes et les engrais de toutes sortes sur une ferme, doivent être nécessairement les premières qui doivent tout particulièrement attirer l'attention des cultivateurs, car elles sont le point de départ le plus efficace qui assure plus promptement et avec plus de sûreté le succès dans tous les travaux de culture.

Entreprendre différents travaux de culture et améliorations agricoles à la fois serait tout le contraire, car ces entreprises, parfois coûteuses, courraient le risque de demeurer inachevées ou même mal faites, tout en nuisant grandement aux travaux de culture les plus urgents et qu'il importait de ne pas retarder, pour quelque cause que ce soit, par exemple, sous prétexte de réaliser l'économie de quelques piastres, se priver de main-d'œuvre suffisante pour le temps de la moisson ou autres travaux urgents.

Le cultivateur ne doit jamais perdre de vue que plus il augmentera la fertilité du sol sur toute l'étendue de sa ferme, par suite d'améliorations utiles et importantes qu'il fera sur sa ferme, plus il augmentera son capital en bestiaux de toutes sortes, en engrais, en semences, en instruments d'agriculture qui lui permettront de réaliser de grandes économies et de rendre par là ses cultures moins coû-

teuses et réalisant un plus grand profit par la vente des produits récoltés sur sa ferme.

Un plan d'ensemble devrait être fait, une fois l'année, quant aux différents travaux de culture à réaliser dans tout le cours d'une année, telles que les améliorations agricoles foncières, de même que pour les réparations urgentes à faire aux différentes bâtisses dans un temps où les travaux de culture sont moins pressants, les réparations à faire à l'outillage agricole avant que le temps de s'en servir soit arrivé, etc., sans comprendre le plan de culture qui doit être l'objet d'une grande attention de la part du cultivateur, s'appuyant pour cela sur son expérience pratique et les observations faites les années précédentes et signalées avec la plus grande exactitude dans un cahier tenu à cet effet et devant être consulté de temps à autre, pour justifier certains changements par l'adoption de plantes nouvelles que le cultivateur veut adopter pour ses assolements.

CRIBLURES DU BLÉ POUR L'ALIMENTATION DES BESTIAUX

C'est dans les criblures de blé que se trouvent la plupart des grains arrêtés, pour une raison ou pour une autre, dans leur développement, longtemps avant leur maturité. De là, il résulte que lorsque ces grains ne contiennent pas de graines malfaisantes, en les faisant consommer par les bestiaux, le cultivateur leur donne réellement sinon le meilleur du grain, du moins une riche nourriture en matière azotée.

C'est ainsi que les blés de seconde classe, et même de troisième qualité, lorsqu'ils sont exempts de mauvaises graines et de maladies, doivent être les plus nourrissants. Il est donc avantageux de vendre le blé de première qualité en ce qu'il donne un plus grand déchet par la criblure qu'on lui fait subir, et de réserver ces déchets pour l'alimentation des bestiaux. Ces déchets ont une valeur bien supérieure à celle qu'on leur accorderait sur les marchés.

Instruments d'agriculture perfectionnés

Le cultivateur qui veut tirer bon parti de ses cultures doit nécessairement tenir compte des frais qu'elles nécessitent et des produits agricoles qu'il a pu réaliser pour ces différents travaux. Cette précaution lui permet de diriger ses travaux de la manière la plus profitable pour lui. En agissant ainsi,